



NOTE D'INFORMATION

n° 26.40 – Septembre 2026

PISA 2025 : les acquis des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit et en culture mathématique en baisse en France et dans l'OCDE

Ministère de l'Éducation nationale

Directrice de la publication : Magda Tomasini

Auteurs : Adrien Fernandez DEPP-B2, Franck Salles DEPP-B,
Vincent Bernigole, Hélène De Monestrol DEPP-B6

Édition : Aude Decelle

Maquettiste : Anthony Fruchart

e-ISSN 2431-7632

► En 2025, en France, les performances des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit et en culture mathématique se situent dans la moyenne de l'OCDE. Elles diminuent par rapport aux précédents cycles, suivant une évolution proche de celle observée en moyenne dans l'OCDE. Les inégalités sociales de réussite demeurent importantes dans les deux domaines. Les questionnaires de contexte apportent également un éclairage sur l'engagement scolaire des élèves, le soutien de leur famille et leur temps d'écran quotidien.

► Tous les trois ans depuis 2000, sous l'égide de l'OCDE, l'évaluation internationale PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) évalue les compétences des élèves de 15 ans en culture scientifique, en compréhension de l'écrit [encadré 1](#) et en culture mathématique [encadré 2](#). En 2025, la culture scientifique est au centre de l'évaluation, toutefois, les élèves sont évalués dans les trois domaines et se voient attribuer un score sur une échelle de compétences

pour chacun d'entre eux. La compréhension de l'écrit était le domaine majeur de PISA en 2018. C'est donc l'année retenue comme référence pour les comparaisons temporelles. La culture mathématique était quant à elle le domaine majeur de l'enquête en 2022. Les résultats permettent ainsi de situer les performances des élèves dans ces deux domaines au regard des précédents cycles de l'enquête et des performances observées dans les autres pays de l'OCDE.

l'OCDE ([figure 6 en ligne](#)). Seuls huit pays n'accusent pas de baisse de résultat en compréhension de l'écrit depuis 2022 : stabilité pour la Colombie, l'Italie, la Pologne, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni, le Costa Rica, la Slovaquie et hausse pour la Turquie. Cette tendance à la baisse en France peut être mise en relation avec la baisse également constatée dans le test de positionnement en début de seconde depuis 2021. Cette comparaison doit toutefois être nuancée, car le test fondé sur les programmes scolaires français et PISA n'évaluent pas exactement les mêmes compétences.

En France, l'écart interdécile en compréhension de l'écrit est de 275 points en 2025, contre 264 points en moyenne dans les pays de l'OCDE ([figure 7 en ligne](#)). La France se situe ainsi parmi les pays où les écarts de performance sont les plus marqués. Par rapport au précédent cycle majeur de 2018, cet écart est stable en France et en légère hausse dans l'OCDE.

ENCADRÉ 1 : LA COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

L'enquête PISA définit la compréhension de l'écrit comme le fait de « comprendre, utiliser, évaluer des textes, réfléchir à leur sujet et se les approprier pour atteindre un objectif, développer ses connaissances et ses capacités ainsi que participer à la vie en société ». PISA entend donc évaluer la faculté des élèves à s'adapter aux situations de lecture variées auxquelles ils seront confrontés en tant qu'adultes.

Le score moyen de la France dans la moyenne de l'OCDE en compréhension de l'écrit

Avec un score moyen de 456 points en compréhension de l'écrit en 2025, les résultats de la France se situent dans la moyenne de l'OCDE (461), comme en 2022. L'Allemagne, le Danemark, l'Espagne, la Hongrie, la Norvège et le Portugal ont un score similaire [figure 1](#). Parmi les autres pays de l'OCDE, 19 ont un score supérieur à celui de la France et 12 ont un score inférieur. Le Japon, la Corée du Sud, l'Irlande et l'Estonie présentent les scores les plus élevés. Les résultats des pays de l'OCDE subissent une baisse importante de 14 points en moyenne par rapport à 2022, du même ordre que celle constatée trois ans auparavant suite à la pandémie mondiale de Covid-19 [figure 2](#). La France ne fait pas exception : son score moyen baisse de 18 points entre 2022 et 2025. Il avait déjà baissé de 19 points entre 2018 et 2022. Depuis l'an 2000, année de la première évaluation PISA en compréhension de l'écrit, l'évolution du score moyen de la France suit approximativement la même tendance que celle des pays de

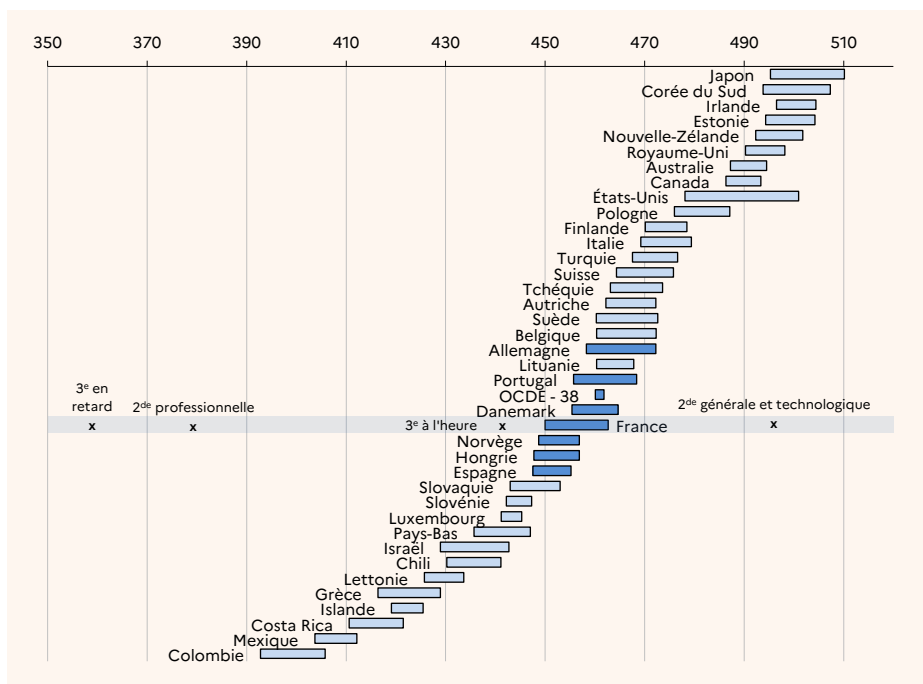
La part d'élèves en difficulté en compréhension de l'écrit continue d'augmenter

Les élèves sont répartis en neuf niveaux de compétence. En deçà du niveau 2 de l'échelle, les élèves ne sont pas en capacité d'utiliser leurs compétences de lecture pour acquérir des connaissances et faire face à des situations pratiques. Ces élèves sont considérés comme étant en difficulté. Depuis 2000, en France, la répartition des élèves dans les groupes de niveau a fortement évolué : augmentation de la part d'élèves dans les niveaux bas et diminution de la part

ENCADRÉ 2 : LA CULTURE MATHÉMATIQUE

L'enquête PISA définit la culture mathématique comme « l'aptitude d'un individu à raisonner de façon mathématique et à formuler, à employer et à interpréter les mathématiques pour résoudre des problèmes dans un éventail de contextes du monde réel ». Les élèves ne sont pas seulement évalués sur des connaissances au sens strict mais sur leur capacité à les mobiliser et à les appliquer dans des situations variées, parfois éloignées de celles rencontrées dans le cadre scolaire.

➤ 1 Résultats des pays de l'OCDE sur l'échelle internationale de compréhension de l'écrit dans l'évaluation PISA 2025



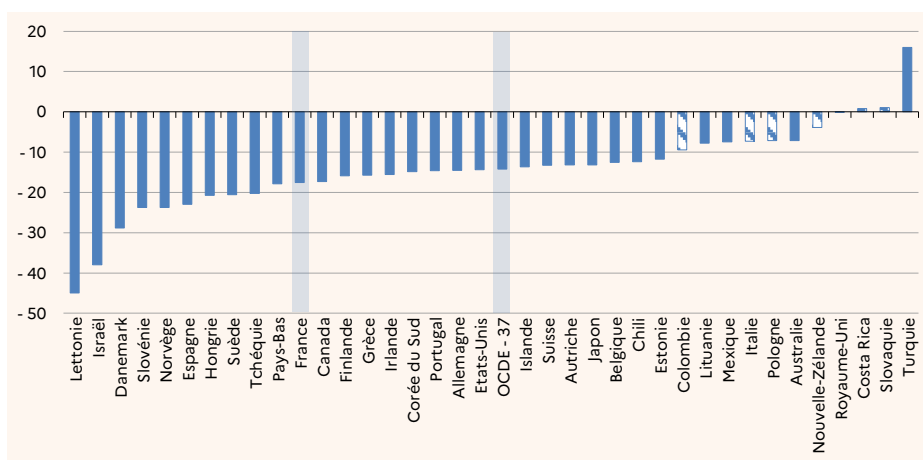
Lecture : en 2025, le score moyen de la France dans le domaine de la compréhension de l'écrit est de 456 points. Ce score moyen n'est pas significativement différent de ceux des pays représentés par des rectangles de couleur plus foncée. La longueur des rectangles traduit l'intervalle de confiance autour de la moyenne.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.40. DEPP

➤ 2 Différence de score moyen en compréhension de l'écrit entre les cycles PISA 2022 et 2025



Lecture : entre les cycles PISA 2022 et PISA 2025, le score moyen en compréhension de l'écrit de la France a baissé de 18 points.

Note : la moyenne de l'OCDE a été calculée à partir des 37 pays participants membres de l'OCDE en 2025 qui ont participé aux évaluations PISA de 2022. Les pays sont ordonnés par ordre croissant de la différence. Les différences de score non significatives sont représentées par des rectangles hachurés.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.40. DEPP

d'élèves dans les niveaux hauts, comme en moyenne dans l'OCDE (figure 8 en ligne). Sous le niveau 2 en particulier, la proportion d'élèves atteint 33 % en 2025 ; elle s'élevait à 27 % en 2022, 21 % en 2018 et 15 % en 2000. Dans l'OCDE en 2025, cette part est en moyenne de 30 %. Celle des élèves les plus performants (au-dessus du niveau 4) a également baissé en France : de 7 % en 2022 à 4 % en 2025. Elle se situe dans la moyenne de l'OCDE.

Les filles augmentent leur avantage en compréhension de l'écrit

En France comme dans tous les pays de l'OCDE, les filles obtiennent un score significativement supérieur à celui des garçons en compréhension de l'écrit ➤ figure 3. Leur score est en moyenne supérieur de 32 points à celui des garçons, contre 30 points en moyenne dans l'OCDE. L'écart a augmenté en France de 12 points par rapport à 2022 : le score moyen des filles

a baissé de 11 points et celui des garçons a baissé de 23 points en 3 ans. En moyenne dans l'OCDE, ces baisses sont respectivement de 12 et 17 points. En France, 39 % des garçons et 26 % des filles ont un score qui les place sous le niveau 2. En revanche, il n'y a pas de différence entre les répartitions des unes et des autres dans les groupes des élèves les plus performants : 5 % des filles et 4 % des garçons sont au-dessus du niveau 4. La répartition moyenne des filles et des garçons de l'OCDE dans ces groupes de niveaux est comparable à celle de la France (figure 9 en ligne).

Le score de la France dans la moyenne de l'OCDE en culture mathématique

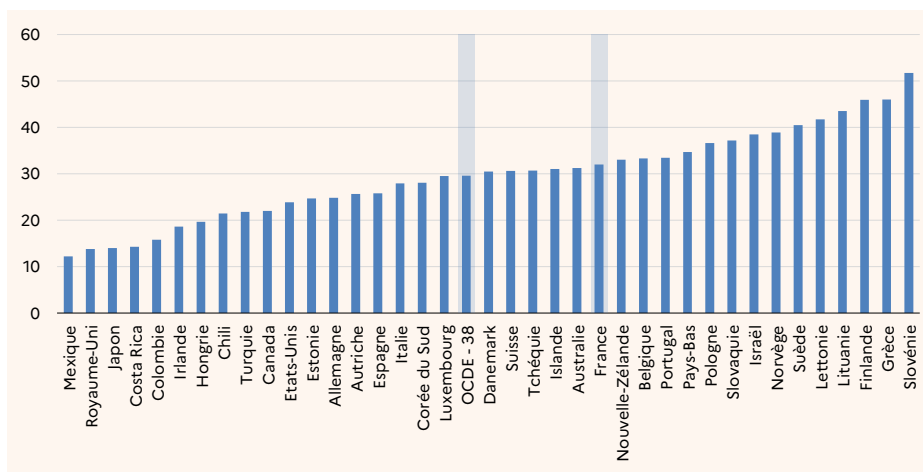
En 2025, en culture mathématique, la France obtient un score global de 458 points, dans la moyenne de l'OCDE (463 points) ➤ figure 4. Ce score est similaire à celui de 11 pays : l'Allemagne, l'Espagne, les États-Unis, la Hongrie, la Lettonie, le Luxembourg, la Norvège, le Portugal, la Slovaquie, la Suède et la Turquie. Parmi les 19 pays qui ont un score supérieur, le Japon et la Corée du Sud sont les deux pays les plus performants et, en Europe, l'Estonie et la Suisse présentent les scores les plus élevés ; 7 pays ont un score inférieur. Le score de la France est en baisse de 16 points par rapport à 2022. La moyenne de l'OCDE accuse quant à elle une baisse de 9 points. Mis à part la Turquie, aucun pays de l'OCDE ne voit son score augmenter entre 2022 et 2025 en culture mathématique (figure 10 en ligne). Cette baisse nationale se cumule à une baisse de 21 points déjà constatée entre 2018 et 2022, alors que le score de la France était stable depuis 2006 ➤ figure 5. Cette évolution contraste avec la légère hausse constatée par le test de positionnement en début de seconde entre les rentrées 2021 et 2024 (figure 11 en ligne). Cette comparaison doit cependant être nuancée, le test fondé sur les programmes scolaires français et PISA n'évaluant pas exactement les mêmes compétences.

En France, l'écart interdécile en culture mathématique est de 246 points en 2025, dans la moyenne de l'OCDE (244 points) (figure 12 en ligne). Par rapport au précédent cycle majeur de 2022, cet écart est stable en France et en légère hausse dans l'OCDE.

L'augmentation de la part d'élèves en difficulté se poursuit en culture mathématique

Entre 2003 et 2022 en France, on observait déjà un net glissement de la répartition des

3 Différence de score entre filles et garçons en compréhension de l'écrit dans l'OCDE en 2025



Lecture : en France, la différence de score entre filles et garçons est de 32 points en faveur des filles.

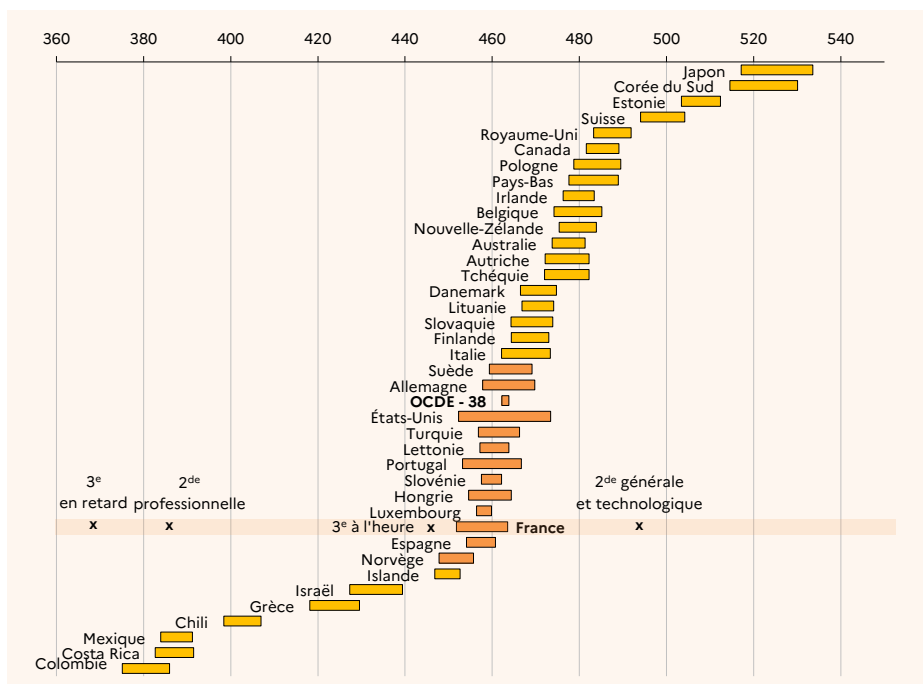
Note : les pays sont ordonnés par ordre croissant de la différence. La différence de score entre filles et garçons est significative dans tous les pays de l'OCDE.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.40. DEPP

4 Résultats des pays de l'OCDE sur l'échelle internationale de culture mathématique dans l'évaluation PISA 2025



Lecture : en 2025, le score moyen de la France dans le domaine de la culture mathématique est de 458 points. Ce score moyen n'est pas significativement différent de ceux des pays représentés par des rectangles de couleur plus foncée. La longueur des rectangles traduit l'intervalle de confiance autour de la moyenne.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.40. DEPP

élèves vers les niveaux bas (figure 13 en ligne). La part des élèves en difficulté (sous le niveau 2) augmente encore en France entre 2022 et 2025, passant de 29 % à 36 %. En 2025, la moyenne OCDE atteint 35 %. La proportion d'élèves les plus performants (au-dessus du niveau 4) suit une tendance à la baisse depuis 2003, premier cycle PISA majeur en culture mathématique. Ils représentaient 15 % de la population des élèves de 15 ans en France en 2003, ils sont 5 % en 2025, contre 8 % dans l'OCDE.

Les garçons restent en moyenne plus performants que les filles en culture mathématique

En France, les garçons ont des performances supérieures à celles des filles en culture mathématique. En 2025, les garçons obtiennent un score moyen de 464 points, contre 451 points pour les filles, soit un écart de 13 points, dans la moyenne de l'OCDE (figure 14 en ligne). Cet écart est stable en

ENCADRÉ 3 : LA FRANCE SE SITUE DANS LA MOYENNE DE L'OCDE EN RÉOLUTION INFORMATIQUE DE PROBLÈMES

En 2025, le domaine innovant « Apprendre dans le monde numérique » de PISA comprend un sous-domaine de résolution informatique de problèmes. Le score de la France se situe dans la moyenne de l'OCDE (497 points et 500 points respectivement) (figure 18 en ligne). Ces résultats peuvent être mis en regard de ceux de l'enquête ICILS 2023 qui évaluait les élèves en classe de quatrième. Comparée aux autres pays de l'OCDE participants, la France obtenait un score significativement supérieur en pensée informatique, domaine similaire à la résolution informatique de problèmes de PISA. En France comme dans l'OCDE, les garçons obtiennent un score moyen supérieur à celui des filles. L'écart est de 11 points en France et de 14 points dans l'OCDE (figure 19 en ligne).

France depuis 2022. En trois ans, le score des filles baisse de 18 points en France (11 points dans l'OCDE) et celui des garçons de 15 points (7 points dans l'OCDE) (figure 15 en ligne). Dans la majorité des pays de l'OCDE, les performances des garçons sont supérieures à celles des filles en culture mathématique. Toutefois, en Grèce, Israël, Slovaquie, Suède et Finlande, les écarts entre filles et garçons ne sont pas significatifs. En 2025, les filles n'obtiennent des résultats significativement supérieurs à ceux des garçons dans aucun pays de l'OCDE.

De fortes inégalités sociales de réussite en compréhension de l'écrit et en culture mathématique

PISA permet d'évaluer l'écart de performances entre les élèves selon le milieu socio-économique et culturel dont ils sont issus. Pour cela, un indice de statut économique, social et culturel (SESC), regroupe des informations déclarées par les élèves dans le questionnaire de contexte annexe à l'évaluation cognitive. Ces informations portent sur le niveau d'éducation de leurs parents, leur profession et sur l'accès du foyer à la culture et à diverses ressources matérielles. La France est l'un des pays de l'OCDE où la différence de résultats entre les élèves très favorisés et les élèves très défavorisés est la plus marquée. Ce constat est le même en compréhension de l'écrit (91 points d'écart, contre 77 points dans l'OCDE) (figure 16 en ligne) et en culture mathématique (95 points d'écart, contre 83 points dans l'OCDE) (figure 17 en ligne).

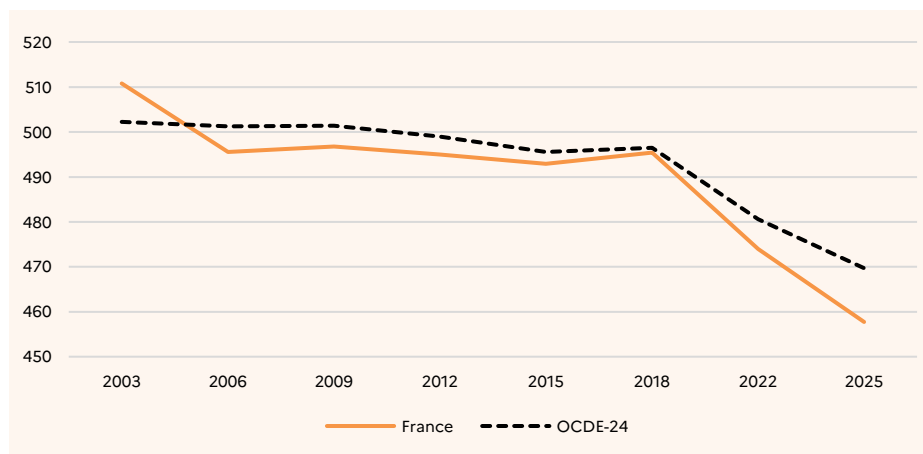
ENCADRÉ 4 : UN MOINDRE ENGAGEMENT DANS LA PASSATION PISA EN 2025 PAR RAPPORT À 2022 ET À L'OCDE

Afin d'évaluer le niveau d'engagement des élèves lors de l'évaluation, PISA utilise un « thermomètre d'effort » proposé à l'issue des épreuves cognitives. Les élèves indiquent sur une échelle graduée l'effort qu'ils déclarent avoir fourni pendant le test PISA. Cet indicateur permet d'apprécier l'investissement déclaré des élèves dans l'évaluation et d'étudier son évolution dans le temps ainsi que ses liens avec les performances observées. En France, les élèves déclarent en 2025 un niveau d'effort fourni inférieur en moyenne à tous les pays de l'OCDE, hormis le Luxembourg (figure 31 en ligne). Sur une échelle de 1 (effort minimum) à 10 (effort maximum), le score moyen est de 6,4. Il est de 7,2 dans l'OCDE. Le niveau d'effort déclaré en France baisse par rapport à 2018 (7,2) et 2022 (7,0). La même tendance est constatée dans l'OCDE. Néanmoins, l'effort fourni est faiblement corrélé avec la performance au test PISA. En compréhension de l'écrit par exemple, les élèves déclarant un effort moyen (4 à 6) ont un score de 450 points, ceux déclarant un fort effort (9 à 10) ont un score de 447 points (figure 32 en ligne à figure 34 en ligne).

En France, les élèves se déclarent plus persévérants et plus curieux que dans l'OCDE

La baisse généralisée en compréhension de l'écrit et en culture mathématique dans les pays de l'OCDE depuis la crise sanitaire liée au Covid-19 soulève la question d'éventuels effets durables de cette période d'instabilité sur les systèmes éducatifs. Les données contextuelles recueillies auprès des élèves dans PISA permettent de mettre en relation les performances observées avec leurs attitudes et conditions d'apprentissage. PISA mesure un indice de persévérance des élèves dans leurs activités scolaires. Les élèves en France se déclarent relativement persévérants. Ils sont 66 % à déclarer finir ce qu'ils commencent (61 % dans l'OCDE). Ils étaient toutefois plus nombreux en 2022 : 72 % en France, 64 % dans l'OCDE (figures 20 et 21 en ligne). Autre indicateur d'engagement des élèves dans leurs apprentissages, PISA mesure leur curiosité à apprendre en général, à partir de leurs déclarations. Elle est relativement élevée en France par rapport à l'OCDE (figure 22 en ligne). En France, 74 % des élèves déclarent aimer apprendre de nouvelles choses, contre 69 % en moyenne dans l'OCDE. Ils étaient 77 % en 2022 (figure 23 en ligne). Ces deux indices sont toutefois peu corrélés avec la

5 Évolution du score moyen en culture mathématique de la France et de la moyenne de l'OCDE depuis 2003



Lecture : le score moyen en culture mathématique des élèves évalués au cycle PISA 2003 en France est de 511 points, contre 502 points pour la moyenne de l'OCDE.

Note : la moyenne de l'OCDE a été calculée à partir des 24 pays participants membres de l'OCDE en 2025 qui ont participé à tous les cycles PISA depuis 2000.

Champ : élèves de 15 ans scolarisés dans les pays membres de l'OCDE participant à PISA.

Source : DEPP ; OCDE-PISA.

Réf. : Note d'Information, n° 26.40. DEPP

performance au test PISA (figures 24 et 25 en ligne). La France se caractérise par ailleurs par l'une des proportions les plus faibles d'élèves considérant que l'intelligence est fixe et ne peut pas évoluer. En effet, en France, 19 % des élèves croient que leurs capacités intellectuelles sont déterminées et qu'ils ne peuvent pas faire grand-chose pour les changer, contre 31 % dans l'OCDE (figure 26 en ligne). Ces niveaux sont comparables à ceux de pays comme l'Estonie, les États-Unis, l'Autriche, la Corée du Sud et la Finlande.

Un temps quotidien important consacré aux écrans en France, mais moins élevé que dans l'OCDE

En France, les élèves déclarent consacrer en moyenne 4,9 heures par jour, hors week-end et vacances scolaires, à l'utilisation d'appareils numériques, dont 3 heures pour leurs loisirs. Ce temps quotidien passé sur écran pour les loisirs est de 3,4 heures en moyenne dans l'OCDE (figure 27 en ligne). Plusieurs pays performants dans PISA déclarent des temps d'activité sur écran plus élevés que la France. C'est notamment le cas de l'Estonie ou la Pologne, où les élèves passent en moyenne respectivement 4,6 et 4,9 heures par jour sur écran pour leurs loisirs, hors week-end et vacances scolaires. Les élèves français déclarent également des durées d'utilisation inférieures à celles observées dans certains pays européens voisins, comme l'Italie et l'Allemagne où le temps consacré aux écrans pour les loisirs atteint respectivement 4,4 et 3,7 heures par jour, hors week-end et vacances scolaires.

Un soutien familial déclaré en baisse en France et dans la plupart des pays de l'OCDE

Dans PISA, un indice de soutien familial est mesuré à partir des réponses des élèves sur l'aide et l'intérêt manifestés par leurs parents ou tuteurs pour leur scolarité et leurs apprentissages. En France comme dans la plupart des pays de l'OCDE, les élèves déclarent en 2025 bénéficier d'un soutien familial moins important qu'en 2022. Ce recul peut être mis en perspective avec le contexte particulier du cycle précédent, marqué par les conséquences de la crise sanitaire liée au Covid-19. Dans de nombreux pays, les fermetures d'établissements ou l'organisation d'enseignements en mode hybride avaient favorisé l'implication des familles dans le suivi de la scolarité de leurs enfants. Les niveaux observés en 2025 pourraient ainsi traduire un retour à des modalités de soutien plus proches de celles qui prévalaient avant la pandémie. Par exemple, 49 % des élèves en France (58 % dans l'OCDE) déclarent que leurs parents ou tuteurs s'intéressent à ce qu'ils apprennent en classe. Ils étaient 63 % en 2022 (66 % dans l'OCDE) (figures 28 et 29 en ligne). En revanche, cet indicateur n'est pas fortement corrélé avec la performance à PISA (figure 30 en ligne). Les filles et les élèves les plus favorisés selon l'indice PISA de statut socio-économique et culturel déclarent un soutien familial respectivement plus important que les garçons et les élèves défavorisés. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 26.40, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information